

## >>> Temps forts de la vie des bibliothèques à La Réunion

### Un Centre lecture écriture

Le premier de ces centres fut créé en 1990 au Brûlé, charmant petit village de 1600 habitants perché à 800 mètres d'altitude, qui a su garder son âme *lontan*. Autour de Dominique Dambreville, responsable du Centre Culture Lecture Environnement du Brûlé, auteur et grande figure de la vie littéraire à La Réunion, l'équipe accueille en internat des classes de toute l'île. Le projet éducatif du Centre s'appuie sur l'étude du milieu naturel et culturel des enfants afin de leur donner envie de tisser des liens avec la langue orale et écrite.

Toujours dans le même esprit et dans le cadre de la coopération régionale, le centre organise également des séjours en classe partagée entre des enfants d'une école réunionnaise et ceux des écoles des pays de la zone : Comores, Mayotte, Madagascar et très prochainement Maurice.

### Une Bibliothèque municipale annexe

La Bibliothèque municipale de la Montagne, située dans un quartier retiré, est une de ces petites bibliothèques annexes de proximité. Elle se veut un endroit convivial et familial conforme au lieu dans lequel elle est implantée, vibrant au rythme des événements et diverses fêtes du village.

Elle entretient des liens très étroits avec les scolaires qu'elle reçoit fréquemment pour des activités programmées, notamment dans le cadre de projets pédagogiques. Ainsi, le projet d'écriture impliquant tous les établissements scolaires du village : sur le principe du cadavre exquis, une classe donne suite à une histoire initiée par une autre école. En dehors de tout esprit de compétition, l'objectif visé est de fédérer ces élèves qui, plus tard, se retrouveront au collège, autour d'un projet commun.

D'autres activités sont programmées à toute heure du jour - et même de la nuit ! - à destination des petits et des grands : heure du conte, ateliers d'expression artistique, cercles de lecture, spectacles, rencontres-débats, ou encore ces "Lectures en pyjamas" qui ont lieu une fois par semaine entre 19h30 et 20 heures, pendant lesquelles les marmailles et leurs parents viennent partager à la bibliothèque la lecture du soir.

### La Bibliothèque départementale de prêt

La Bibliothèque centrale de prêt, créée en 1954, a acquis un savoir faire reconnu en matière d'animation. Son équipe, formée aux arts du conte et du spectacle de marionnettes, a conçu, réalisé et joué de nombreuses représentations dans les établissements scolaires, centres de PMI, bibliothèque municipale... Généralement réalisés à partir d'un album, le plus souvent issu de la littérature régionale peu connue du grand public, ces spectacles associent chants, présentation de livres, lectures à voix haute, théâtre de marionnettes confectionnées artisanalement.

Dans le cadre de ses missions essentielles de soutien et de promotion de la lecture publique, la Bibliothèque départementale de prêt assure une prestation assez insolite, liée à la configuration géographique de l'île. En effet, elle dessert les points lecture des écoles des îlets, ces petits plateaux isolés sur lesquels vivent quelques familles, accessibles uniquement par hélicoptère ou au prix de nombreuses heures de randonnée.

Initialement, le bibliothécaire approvisionnait par hélicoptère ces dépôts tout en profitant des missions sanitaires et sociales du département qui, quatre fois par an, acheminaient infirmières, médecins et matériel médical. Aujourd'hui les renouvellements n'ont lieu que deux fois par an par le biais des services de restauration scolaire de la commune et restent plus que jamais des instants de joie intense pour la centaine d'enfants et pour leurs parents qui participent volontiers à la gestion de ces points lecture. En effet, ici plus qu'ailleurs le livre est une fenêtre sur le monde et sur leur propre environnement qu'ils ne connaissent que très partiellement.



Sandrine Dandrade  
Bibliothécaire

Encrés à Mafate, ouverts sur le monde : Regards d'enfants.

## >>> LIBRE (Livres et Bibliothèques à La Réunion) [www.libre.re](http://www.libre.re)

LIBRE est une association loi 1901 créée en 2002. Sa principale vocation est de fédérer l'ensemble des acteurs du livre autour de diverses manifestations ; elle a rapidement trouvé un écho favorable auprès des bibliothécaires, des libraires, des éditeurs et des partenaires institutionnels.

Financée principalement par la Direction Régionale des

Affaires Culturelles de La Réunion, LIBRE a obtenu la confiance de la Mairie de Saint-Denis à plusieurs reprises pour l'organisation du Forum de la calligraphie.

LIBRE, c'est également le concours Livres à la Loupe qui, chaque année, réunit près de 3000 participants, classes et particuliers, autour d'ouvrages sélectionnés sur diverses

thématiques : le rire, la différence, la famille... À cette occasion, un éclairage particulier est apporté sur la production locale avec la mise en avant d'un auteur réunionnais.

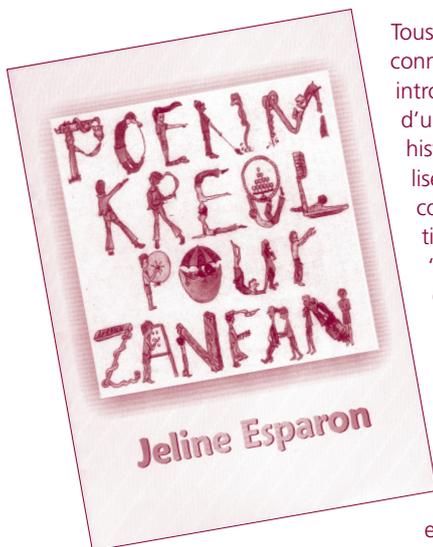
Par ailleurs, LIBRE promeut le livre réunionnais en assurant les déplacements des auteurs locaux aux événements littéraires métropolitains : Salon du Livre de Paris, Salon de la BD, Salon du Livre de l'Outre-Mer. Elle participe également à la publication d'ouvrages comme le recueil de poésies de Boris Gamaleya, publié chez Jean-Michel Place, *Jets d'aile. Vents des origines*.

En matière de formation, l'association a organisé plusieurs journées professionnelles (droit de prêt en bibliothèque, la situation du livre à l'île Maurice...), des stages dans le domaine de l'animation en bibliothèque et des rencontres entre des auteurs et leur jeune public.

Enfin, LIBRE participe à la valorisation de la littérature de l'Océan Indien en soutenant la création et en offrant des espaces de promotion aux auteurs, aux illustrateurs et aux éditeurs de la zone lors des grands rendez-vous français comme le Salon du Livre et de la Presse Jeunesse à Montreuil où elle sera présente en 2007 dans l'Espace International.

Stéphane Auguste

### >>> "Il était une fois..." aux Seychelles



Tous les jeunes seychellois connaissent l'expression introductive d'un conte, d'une légende ou d'une histoire fantastique. S'ils la lisent le plus souvent comme "Once upon a time...", ou comme "Alors en zour...", ils devinent qu'à la suite de cette expression suivra une histoire souvent dédiée aux jeunes et écrite dans une des trois langues<sup>1</sup> nationales du pays. L'anglais est la langue de

l'administration, du commerce, des affaires internationales, des médias et de l'école (depuis 1970) ; le créole reste la langue la plus couramment parlée par les seychellois, y compris à la télé et dans les journaux, et le français est devenu plutôt une langue de diffusion (matière obligatoire à l'école, TV5 et certains articles du journal national). Mais si aujourd'hui les jeunes Seychellois se réjouissent d'une diversité de genres littéraires dans ce contexte trilingue, à la fin du 18<sup>e</sup> siècle, les premiers Seychellois n'avaient pas la même chance : à partir de 1770, on trouvait plutôt de la littérature française que les colons avaient introduite. Par la suite, ce fut l'introduction de la littérature anglaise lorsque les Seychelles devinrent une colonie britannique (1814).

Toutefois, la littérature française est restée dominante pendant de nombreuses années car, au début de la colonisation et de l'histoire des Seychelles, le français était la langue d'instruction et par conséquent celle dans laquelle la majorité des seychellois lisaient. Mais au début du XX<sup>e</sup> siècle, tout commença à changer avec le passage graduel du français à l'anglais comme langue d'éducation. Ainsi, la littérature

anglaise devint la principale source de lecture aux Seychelles. Aujourd'hui les Seychellois lisent dans les trois langues, même si l'anglais reste la langue de l'administration, de l'instruction scolaire et la langue la plus populaire avec le créole. Le français, de moins en moins utilisé, est désormais plus orienté vers la diffusion et la culture (radio, télé, manifestations culturelles...).

On ne sait pas précisément quand a débuté le développement de la littérature locale. Les premiers ouvrages connus, au début du XX<sup>e</sup> siècle, sont dus, entre autres, à Daniel Varigault. Il était poète et compositeur - une de ses mélodies accompagne désormais l'hymne national de la Malaisie. Toutefois, le père de la littérature seychelloise reste Antoine Abel (1934-1999), l'homme qui, dans sa simplicité, a su exposer d'une façon exceptionnelle la tradition de la société seychelloise dans des contes, légendes et fictions littéraires. Poète et romancier, il fut le premier écrivain à publier en créole seychellois. En 1982, son œuvre pour adultes et adolescents, *Mon Tann En Leokri*, influença largement d'autres écrivains comme les frères Valentin (Bernard et Justin) pour qu'ils écrivent dans la langue maternelle du pays. Cependant, Antoine Abel écrivait également en français et en anglais. Parmi ses œuvres en français figure *Une tortue se rappelle !*<sup>2</sup>, livre de poésie pour les adolescents.

Les jeunes Seychellois - ils sont environ 26 500 de moins de 18 ans -, sont exposés à la littérature dès leur plus jeune âge, le plus souvent en anglais, la langue actuelle d'enseignement (qui a remplacé le français en 1970). C'est pourquoi la majeure partie des œuvres littéraires trouvées aux Seychelles sont en anglais, et la plupart importées. On note également que les contenus des livres se réfèrent à la culture anglo-saxonne, américaine ou francophone et très rarement à celle concernant l'Afrique et l'Asie.

Certains parents achètent des livres à leur enfant, mais la principale source de documentation reste les institutions académiques et leurs bibliothèques (collèges, bibliothèque nationale...). Les enfants du primaire et du secondaire ont des

<sup>1</sup> Anglais, créole, français.

<sup>2</sup> Paris, Pierre Jean Oswald (Poésie-prose africaine), 1977. ISBN 2-7172-0824-0.